



GRESDA

Groupe de Recherche en Sciences Sociales
et en Développement en Afrique

Note de recherche N°007 / Janvier 2025

L'INTENSIFICATION DU POSITIONNEMENT DE L'INDE EN AFRIQUE : UNE ANALYSE DES VISÉES GÉOPOLITIQUES DE NEW DELHI

THE INTENSIFICATION OF INDIA'S POSITION IN AFRICA: AN ANALYSIS OF NEW DELHI'S GEOPOLITICAL AIMS

Par Roméo Aubin BELLA BESSIA¹

Résumé

Dans un contexte de mondialisation, l'acronyme BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud), puis élargis en 2024 à cinq autres pays (Arabie Saoudite, Égypte, Éthiopie, Iran, EAU) dans le cadre des BRICS plus, désigne les Émergents, un nombre de pays devenus de plus en plus incontournables en raison de leur croissance rapide, de leur poids respectif et cumulé dans l'économie mondiale et leur visibilité politique. S'agissant de l'Inde, son entrée dans ce club est un signe de reconnaissance de son statut d'économie émergente et en ce sens, elle entend jouer un rôle majeur dans une diplomatie tous azimuts. Cette tendance multilatérale donne à New Delhi une position de partenaire sérieux et lui confère une visibilité notoire. De ce fait, l'Inde renforce sa présence en Afrique pour consolider son poids international et impulser une coopération multiforme. Fort de ce constat et à l'observation des dynamiques internationales, la présente étude se fonde sur les analyses stratégique, géopolitique et le néolibéralisme comme instruments méthodologiques. Cet article permet de constater que l'Inde est devenue au fil du temps un partenaire inéluctable et très courtisé tant ailleurs dans le monde, qu'en Afrique.

Mots-clés : Inde-Afrique, New Delhi, Positionnement, Géopolitique.

Coordination scientifique GRESDA : Pr Claude ABE

Comité d'évaluation de cette note : Dr Vianney-Emmanuelson ELA EVINA, Dr Symplince BOUGA MVONDO et Dr François Xavier ESSOMBA MENOUNGA .

¹ Roméo BELLA BESSIA Doctorant en Science Politique (spécialisation : Études Internationales) à l'Université de Douala

Introduction

Dans un ordre international constamment contesté, la politique étrangère de New Delhi, en plus de permettre à l'Inde de disposer d'une politique extérieure originale adaptée au monde d'aujourd'hui, sans alliance militaire mais avec une multitude d'accords de partenariats spécifiques, lui fournit un environnement favorable pour son développement économique. Parlant des nouveaux partenaires de l'Afrique, Philippe Hugon stipule que, *la coopération internationale consiste à une opération conjointe de plusieurs acteurs de la société internationale*². Ainsi, le contexte de globalisation permet l'émergence en Afrique d'acteurs ou partenaires nouveaux et avec ces derniers, on observe un desserrement des contraintes financières et des conditionnalités³. Suivant ce nouveau contexte, les paradigmes qui ont fondé les relations nord-sud se voient donc ainsi remis en question et c'est dans cette dynamique que se nouent les relations entre les nouveaux acteurs de la coopération en Afrique⁴. Dans ce renouveau relationnel, les politiques de coopération ne sont pas réductibles à des objectifs unilatéraux, mais promeuvent plutôt une interdépendance forte. Les puissances émergentes menant une diplomatie active, en diversifiant largement leurs alliances⁵, une diversification stratégique dans laquelle l'Afrique est aux premières loges, les pays africains étant eux-mêmes dans une dynamique de diversification de partenaires, ce qui leur permet d'accéder à ces nouveaux financements des pays émergents. De plus, on observe également une réactualisation des liens historiques entre les grandes zones africaines et les aires d'influence (entre indiens et ismaéliens en Afrique Orientale et dans l'océan indien, entre pays d'Afrique du nord et du Moyen-Orient dans les zones soudano-sahéliennes musulmanes, sans oublier la présence générale de la Chine, mais particulière dans la mer rouge, ni celle des États-Unis dans le golfe de Guinée)⁶.

Par ailleurs, l'Inde inscrit sa politique africaine dans le mouvement plus large d'ouverture au monde ; elle poursuit une politique étrangère autonome et orientée vers des

² Philippe HUGON, « Les nouveaux acteurs de la coopération en Afrique », International Development Policy/Online, since 11 March 2010, connection on 4 November 2024. URL : <http://journals.openedition.org/poldev/118;DOI:https://doi.org/10.4000/poldev.118> consulté le 12 septembre 2024 à 1h09.

³ *Op.cit.*

⁴ *Op.cit.*

⁵ *Op.cit.*

⁶ *Op.cit.*

revendications d'ensembles comme une place au conseil de sécurité des Nations Unies ou encore la plus grande inclusion dans les clubs communs (G20...). La politique extérieure indienne en Afrique s'inscrit également dans les dynamiques économiques, commerciales et culturelles, dont l'une des matérialisations est le transfert de technologies et de pratiques. L'approche indienne n'est donc pas seulement celle consistant à donner du poisson, mais s'inscrit également dans une logique « d'apprendre à en pêcher »⁷. Ainsi, la percée et l'influence croissante de l'Inde en Afrique confortent de la volonté de rupture avec la coopération imprimée par les puissances traditionnelles et la nécessité de promotion de l'interdépendance étatique à travers les logiques coopératives.

Avant d'avancer un peu plus, il convient de souligner qu'en sciences sociales, les concepts sont des outils essentiels pour penser, analyser et expliquer et pour Émile Durkheim, le savant doit d'abord définir les choses dont il traite afin que l'on sache et qu'il sache bien de quoi il est question⁸. Il est donc opportun pour nous de clarifier trois concepts clefs dans cet article, notamment celui d'intensification, celui de positionnement et celui de géopolitique. La notion d'intensification se définit comme l'action d'intensifier ou de s'intensifier, de rendre plus intense et de renforcer⁹. En relations internationales, le positionnement désigne la manière dont un État ou un acteur international se situe et agit au sein d'un système international. Ce positionnement est influencé par plusieurs facteurs, tels que les intérêts nationaux, les capacités économiques et militaires, les alliances et les stratégies diplomatiques. C'est donc une combinaison de la perception et des actions d'un État, visant à maximiser ses intérêts et à naviguer dans un système international complexes. A propos de la géopolitique, elle peut être appréhendée comme l'étude des rivalités de pouvoirs à travers le prisme géographique. Elle est une science humaine qui étudie les conséquences de la géographie sur les relations internationales et inversement. Selon Yves Lacoste, elle désigne les : « *rivalités de pouvoirs ou d'influences sur des territoires, les rivalités pour le contrôle ou la domination de territoires de grande ou petite taille, rivalités entre des pouvoirs politiques de toutes sortes, et pas seulement entre États, mais aussi entre des tribus, des mouvements politiques ou religieux...*¹⁰ ».

⁷ *Ibid.*, P.8.

⁸ Émile DURKHEIM, cité par Luc BIDJOU DJOUCK, « La Problématique de la pertinence de la prohibition des changements anticonstitutionnels en Afrique Centrale à l'aune du traité révisé de la CEEAC de 2019 », *In RADSP*, juillet-décembre, 2023, P.478.

⁹ Le *Trésor de la langue française*, dictionnaire disponible en ligne, 2013, consultable sur le lien <https://www.letresordelalanguefrancaise.com/>, consulté le 20 août 2024.

¹⁰ Yves LACOSTE, « La géopolitique : une histoire contrastée », *La revue pour l'histoire du CNRS*, 2008, P.22, disponible sur le lien <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/8082>, consulté le 23 septembre 2024 à 06h43.

Ces clarifications conceptions apportées, nous pouvons continuer en relevant que l'avènement de la mondialisation est un phénomène marquant de la nouvelle donne internationale. A travers l'interaction qu'elle suscite entre les pratiques culturelles, économiques, idéologiques, sociales diverses, grâce notamment aux progrès des techniques de l'information et de la communication, la mondialisation a favorisé l'essor des relations transnationales¹¹. Tout en accentuant la compétition entre les différents acteurs de la scène internationale, elle crée une homogénéisation par le haut des échelles globales, régionales, nationales et locales.

Dans un tel contexte, nous observons que les puissances émergentes peuvent tirer des profits internationaux de par leurs relations avec les africains. De ce fait, loin d'être à la marge, New Delhi entend donc capitaliser sa communion historique préférentielle avec l'Afrique, d'où l'amplification de son positionnement. Ce travail pose le problème de l'implication internationale de l'Inde en Afrique. Dès lors, comment comprendre l'accélération de la présence indienne en Afrique ? La réponse à cette préoccupation en forme d'hypothèse nous situe sur le fait que l'Inde se positionne sur le continent à travers différents leviers pour asseoir son hégémonie et par cela sa visibilité, au sein des émergents et dans l'espace mondial.

La présente réflexion s'appuie sur la géopolitique et l'analyse stratégique comme méthodes d'analyses. Pour François Thual, analyser un espace international doit revêtir le concept d'intentionnalité¹² ; schématiquement, toute posture géopolitique se ramène soit à une volonté de réaliser des ambitions, soit à une volonté de contrer une menace. Pour lui, il est donc opportun de classer les actions diplomatiques, militaires ou autres, en les répartissant dans ces alternatives. Il n'y a pas de modèle type de comportement géopolitique¹³. Selon les crises, les facteurs politiques, économiques, militaires, idéologiques ou religieux seront prépondérants. Ainsi, étudier le comportement d'un État, lire ses intentions, est à chaque fois une opération intellectuelle différente puisque la hiérarchie des facteurs n'est jamais la même. Il n'y a pas de lois générales en géopolitique, mais des facteurs qui se combinent différemment, même si on retrouve toujours les mêmes facteurs. En outre, selon Moreau Defarges, la méthode géopolitique propose des « clés permettant de mieux appréhender la conduite extérieure des États, leurs motifs, leurs choix, leurs erreurs ou leurs succès »¹⁴. Dans l'objectif de connaître le

¹¹ Edgard Augustin ATCHOM WANG, « Coopération commerciale entre le Cameroun et l'Inde de 1960 à 2020-Analyse historique », Mémoire de Master, Université de Yaoundé 1, *FALSH*, P.1

¹² François THUAL, *Méthodes de la Géopolitique*, Iris, Ellipses, 1996, ouvrage disponible sur le lien <http://www.dachary.org/obses/geopo.html>, consulté le 23 septembre 2024 à 14h53.

¹³ *Op.cit.*

¹⁴ Philippe MOREAU DEFARGES, *La politique internationale*, Paris, Hachette, 1990, pp. 221-222.

comportement des États, de chercher le comment et pourquoi de leurs mesures, cette méthode permet de mieux comprendre l'actualité et d'analyser le comportement des acteurs parmi lesquels l'État se trouve en bonne place. Dans le cadre de ce travail, la méthode géopolitique permettra d'analyser et de comprendre la réalité de la projection africaine de l'Inde en vue d'une coopération bénéfique et d'une interdépendance étatique aux fins de solidarité mondiale. L'analyse stratégique permet de mettre en lumière la stratégie d'une entité. Pour Christophe Corset, la réflexion stratégique consiste à générer des idées stratégiques¹⁵. Cette création au sens stratégique se nourrit des analyses, des décisions et de l'action en y intégrant les outils d'analyse au niveau de la planification et de l'organisation¹⁶. Ramené à notre étude, l'analyse stratégique montre qu'à l'observation, l'intensification de la percée indienne en Afrique est un moyen de conquête de nouveaux partenaires, mais également une façon de contrecarrer les dynamiques étatiques déjà présentes sur ledit sol, tout en solidifiant sa dimension internationale. L'analyse stratégique présente l'État comme étant un construit social permanent avec une ambition associative, cela signifie qu'il est le produit contingent des relations de pouvoir entre des acteurs contraints par des situations d'interdépendances.

Suivant Dario Battistella, il n'existe pas ou plus une théorie unique d'explication d'un phénomène¹⁷. Ainsi, le néolibéralisme constituera l'approche théorique à partir duquel sera interprété cette étude. Pour les néolibéraux, la coopération internationale est possible même en l'absence d'un hégémon mondial. D'après Robert Axelrod, la coopération peut être une stratégie viable même entre États ou acteurs qui ne se connaissent pas bien et qui pourraient avoir des intérêts conflictuels¹⁸. Aussi, les États coopèrent sur la scène internationale sans une puissance stabilisatrice contraignante car, bien que vivant dans un contexte international anarchique, ils ne sont pas en proie aux conflits permanents. Les États peuvent avoir des intérêts tant convergents que divergents, ce qui les pousse à coopérer sans qu'ils aient besoin qu'une puissance hégémonique leur impose cette coopération. Ramené à notre étude, la coopération entre le « *sous-continent* » indien et l'Afrique traduit la volonté des deux parties à cheminer ensemble sur la voie de la réalisation de leurs intérêts mutuels. L'apport de cette étude repose

¹⁵ Christophe CORSET, « La réflexion stratégique, objet et outil de recherche pour le management stratégique ? ». XIV^{ème} conférence internationale de management stratégique, Jun 2005, Angers, France. <https://www.strategie.aims.com/angers05/com/125-818comd.pdf.halshs-00469442> consulté le 25 octobre 2024 à 22h30.

¹⁶ *Op.cit.*, P. 22.

¹⁷ Dario BRATTISTELLA, « L'intérêt national : une action, trois discours », *In Politique étrangère, Nouveaux regards*, Paris, Presses de Sciences Po, 2002, P. 139

¹⁸ Robert AXELROD, *The Evolution of Cooperation*, Basic Books, Avril 1984, P. 3

sur le fait qu'elle se situe comme une contribution aux différents questionnements sur la forte présence indienne en Afrique.

De ce qui précède et suivant ces considérations méthodologiques nous pouvons bâtir notre étude autour de deux principaux axes, à savoir : d'une part, présenter l'intensification du positionnement indien en Afrique comme une manifestation d'une coopération diplomatico-historique et économique diversifiée (I) et montrer que cette augmentation de présence est une nécessité stratégique pour New Delhi, d'autre part (II).

I- L'intensification du positionnement indien en Afrique comme expression d'une coopération diplomatico-historique et économique diversifiée

Les relations chaleureuses entre New Delhi et les pays africains ont beaucoup prospéré ces dernières années et visiblement, le gouvernement indien cherche à tirer parti de ces rapports de manière plus proactive afin de promouvoir un large éventail d'intérêts économiques et géopolitiques visant à faire de l'Inde l'une des superpuissances du siècle¹⁹, tout comme les africains eux voient en New Delhi, un partenaire fiable. L'Inde est le troisième partenaire commercial de l'Afrique derrière les États-Unis et la Chine²⁰, et ces échanges commerciaux ont augmenté au cours des dernières années. Le but étant le partage de la coopération dans une perspective de concorde et une vision de développement mutuelle. La signification de l'incursion indienne sur le continent africain vient consolider sa projection internationale et met en avant la sollicitation des puissances étrangères en Afrique. Cette partie analyse les ressorts politico-historique (A) de la coopération indo-africaine et les manifestations (B) au regard du volet économique.

A- La pertinence des ressorts diplomatico-historiques dans le cadre la coopération indo-africaine

L'histoire des relations entre le continent africain et le sous-continent indien n'est pas nouvelle. En effet, l'Inde et l'Afrique entretiennent des rapports étroits depuis fort longtemps et partagent des mêmes enjeux sur l'arène politique internationale. La fin de la Seconde Guerre Mondiale a marqué le grand tournant du XX^{ème} : déclin de l'hégémonie mondiale européenne et indépendance des colonies, la suprématie indiscutée des États-Unis et du système qu'ils

¹⁹ Voir Harry CLYNCH, « L'Afrique, une alliée naturelle de l'Inde », document disponible sur le lien <https://www.magazinedelafrique.com/>, consulté le 30 octobre 2024 à 18h09.

²⁰ Michel TESTARD, *l'Appel de l'Inde*, éd., Village Mondial, Paris, 2006, P.319.

incarnent au premier chef ainsi que des valeurs et de la culture de masse qu'elle répand à l'échelle de la planète, la dislocation de la puissance soviétique et surtout la modification du rapport numérique entre nord et sud²¹. C'est dans cette dynamique que naîtra l'idéologie du Tiers-Monde et celle du non-alignement. Le tiers-monde est l'ensemble des pays en voie de développement, généralement issue de la décolonisation, qui représentent les deux tiers de la population mondiale²². Il prend en compte la défense des pays pauvres et de leur émancipation, tant politique qu'économique, et d'autre part une idéologie de l'aide au développement et de l'intervention humanitaire. Suivant la perspective tiers-mondiste, l'influence des pays occidentaux était responsable d'une manière ou d'une autre des difficultés des pays pauvres à se développer.

Le non-alignement a son origine psychologique dans le désir naturel de l'homme, individu ou collectivité, de vivre dans la paix et l'amitié avec ses voisins²³ ; une forme de solidarité d'appartenance. En effet, le solidarisme renvoie à l'interaction commune mis en place par les pays africains, asiatiques, océaniens et latino-américains qui estiment que la scène internationale ne leur étant pas favorable²⁴ ; ceux-ci, vont présenter un certain nombre de revendications permettant de leur faire entendre, à l'exemple du désir d'être considéré sur les sphères internationales. Ils vont de ce fait, renforcer leur encrage vers le tiers-mondisme et entreprendront de défendre la notion de diplomatie communautaire. Le cadre de cette diplomatie communautaire est le non-alignement. Le non-alignement va donc apparaître comme plus que jamais comme un modèle de la gouvernance de développement. La diplomatie solidariste devient un moyen et un instrument de l'émancipation des États colonisés mais renvoient également à des revendications sociales.

L'Inde, l'histoire le prouve, était à l'avant-garde des nations nouvellement sorties de la tutelle étrangère²⁵. C'est ainsi que les hasards de l'histoire et la nature de son mouvement de libération, comme traditions de tolérance et de non-violence, firent de l'Inde le premier des pays nouvellement indépendants, ce qui lui incombait d'élaborer une politique et des attitudes nouvelles dans un monde nouveau²⁶. Le mouvement des non-alignés est né comme un effort de

²¹ Voir le lien <https://www.larousse.fr>, consulté le 20 novembre 2024 à 08h16.

²² Gérard CHALIAND, « Tiersmondismes et Tiers-Monde », *Dans Repenser le Tiers Monde*, 1987, P.13.

²³ JHA C.S, « Le non-alignement dans le monde en évolution », *Dans Politique Étrangère*, 1967, P.349.

²⁴ Pascal Charlemagne MESSANGA NYAMNDING, « Les relations internationales africaines et panafricanistes », Institut des Relations Internationales du Cameroun, Filière Intégration Régionale et Management des Institutions Communautaires, Année Académique 2018-2019, P.5

²⁵ *Ibid.*, P.351.

²⁶ *Ibid.* P.352.

nombreux pays en voie de développement, en majorité issus de la décolonisation avec pour objectif de formuler leurs revendications dans les affaires internationales en proposant avec rigueur des alternatives politiques et diplomatiques au-devant de la scène internationale. Durant la période de la Guerre Froide, le mouvement des pays non-alignés a joué un rôle considérable dans la préservation de la paix et dans le calmement des compétitions entre blocs, et surtout dans l'accélération du processus de décolonisation²⁷. Il était un facteur important de la lutte pour le respect de l'égalité souveraine et de la souveraineté des pays, ainsi que des efforts déployés à l'égard du développement économique et social balancé²⁸.

Depuis l'avènement de la mondialisation, la coopération au niveau mondial tend vers les facteurs économique, culturel, militaire, commercial, monétaire ou encore sportif. La libéralisation économique a entraîné une progression croissante et constante de l'équilibre des liens entre l'Inde et l'Afrique. Selon Bertrand Badie, la mondialisation est « *l'état du monde contemporain marqué en même temps par un renforcement des interdépendances et des solidarités, par le désenclavement des États et des espaces régionaux et par l'uniformisation des pratiques et des modèles sociaux à l'échelle de planète tout entière. Ce processus n'a du sens que sur un plan macrosociologique et ne renvoie pas à des indicateurs empiriques très précis ni rigoureux. Son intérêt est davantage théorique : il suggère en effet, que les phénomènes politiques, économiques et sociaux ne peuvent pas être étudiés en vase clos, indépendamment de leur insertion dans le système-monde qui, contrairement à autrefois, s'étend à l'ensemble du globe. Il suggère aussi que les catégories classiques de l'analyse internationale s'en trouvent ébranlées : distinction entre l'interne et l'externe, territoire, souveraineté...²⁹* ». Les dimensions stratégique, économique et socio-culturelle du rapport Inde-Afrique contient la marque de la mondialisation en cours dans les relations internationales contemporaines à l'issue de la Guerre Froide.

B- La coopération économique comme valeur appréciable du lien indo-africain

La percée et l'influence croissante de l'Inde en Afrique confortent de la volonté de rupture avec les coopérations traditionnelles et la nécessité de promotion de l'interdépendance étatique. Les déséquilibres et dissymétries structurels entre les États du système international marqués

²⁷ Voir Réunion ministérielle commémorative du Mouvement des pays non-alignés à Belgrade, 2011, Voir Site web du Ministère Serbe des Affaires Étrangères, document disponible sur le lien <https://www.mfa.gov.rs/>, consulté le 20 novembre 2024 à 21h16.

²⁸ *Op.cit.*

²⁹ Bertrand BADIE, cité par ETHIER Diane, *Introduction aux relations internationales*, quatrième édition, Les Presses de l'Université de Montréal, PP. 10-12.

par les différenciations entre grandes, moyennes et faibles puissances semblent largement avoir imposé le recours à la créativité, à l'innovation et à l'invention stratégique³⁰. Les critères de créativité, d'inventivité et d'innovation sont d'autant plus importants que la trajectoire de l'Afrique dans la pensée stratégique est tributaire de sa position historique récente marquée par la colonisation³¹. Le contexte international influe le positionnement stratégique des États. L'Afrique produit sa stratégie sur la scène internationale par l'usage des moyens intellectuels, diplomatiques, et armés³². Aujourd'hui, les stratégies internationales africaines n'ont pas de portées réelles, aux vues de l'importance du continent dans les agendas géopolitiques internationaux. C'est certainement dans le même ordre d'idées que s'inscrit Priyal Singh, selon lui « *les pays africains figurent depuis longtemps en bonne place dans les calculs de la politique étrangère des grandes puissances et, ces derniers temps, dans ceux des moyennes puissances.*³³ », il ajoute que : « *La valeur stratégique croissante de l'Afrique pour les grandes puissances mondiales a été renforcée par les tensions internationales et la volatilité économique provoquées par l'invasion de l'Ukraine par la Russie et par les retombées de la pandémie de la Covid-19.*³⁴ ».

Dans un contexte mondial de guerre économique et commerciale, mais également culturelle, les économies émergentes sont d'urgence animées par la volonté de diversifier et conquérir les marchés dans les pays en plein développement. Elles sont avant tout des puissances régionales, développant l'essentiel de leur influence dans leur environnement proche³⁵. Cependant, leurs évolutions et politiques internes interviennent pour une bonne part dans la formulation de leurs « *doctrines africaines* »³⁶. L'Inde inscrit en effet sa politique africaine dans le mouvement plus large d'ouverture au monde ; elle poursuit une politique étrangère autonome et orientée vers des revendications d'ensembles. La politique extérieure indienne en Afrique s'inscrit aussi dans les dynamiques économiques, commerciales et culturelles, dont l'une des matérialisations est le transfert de technologie et de pratique. L'approche indienne n'est pas seulement de donner du poisson, c'est d'apprendre à pêcher³⁷. L'Afrique est un immense marché à forts potentiels,

³⁰ Toussaint KOUNOUHO, « L'Afrique dans la pensée stratégique : entre déclassement et réhabilitation », *Recherches Internationales*, 2021, P.43.

³¹ *Ibid.*

³² José DO NASCIMENTO, *La pensée politique de Cheikh Anta Diop*, Paris, L'Harmattan, 2020, P.8.

³³ Voir Priyal SINGH SINGH, « L'Afrique a une chance rare de façonner l'ordre international », Institut d'Études de Sécurité, Pretoria, <http://www.issafrica.org/>, consulté le 23 novembre 2024 à 19h38.

³⁴ *Op.cit.*

³⁵ « Fondements des politiques africaines des émergents », Voir *GRIP* (Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité), Note n°11, 25 septembre 2014, P.4.

³⁶ *Ibid.*

³⁷ *Ibid.*, P.8.

le pouvoir d'achat y est peu faible mais massif³⁸. L'importance des émergents n'est plus à démontrer et la coopération avec l'Afrique est plus grandissante avec des fortes implications pour ce qui est de la transformation structurelle du continent. Suivant cette logique, l'Afrique, dont le sous-sol est rempli d'immenses richesses, mais indigente dans le sens de ses besoins infrastructurels, a vu arriver les émergents depuis de nombreuses décennies pour des perspectives de partenariat. Ces nouveaux partenaires sont importants car, leurs sources d'investissement sont de nature à favoriser le développement de l'Afrique mais à renforcer les alliances mondialisées. C'est ainsi que l'Inde courtise l'Afrique, raison pour laquelle elle cherche à se démarquer par exemple des autres puissances, en offrant au continent un partenariat fondé sur le « *respect mutuel* »³⁹, et l'aide publique au développement.

L'aide publique au développement est constituée des fonds publics accordés aux pays en développement pour promouvoir leur développement économique et social⁴⁰. Celle-ci peut être consentie sous la forme d'un prêt ou d'un don. Dans le cas africain, les pays développés et les puissances émergentes sont portés vers un apport conséquent dans l'émergence des économies africaines. Cela est vrai car, toute tentative de développement, accéléré ou non, requiert à l'heure actuelle le concours de l'aide extérieure⁴¹. De fait, l'intrusion du progrès technique par exemple fait office d'un apport extérieur à la transformation des structures mentales ou sociales, les drones de fabrication indienne pour aider les armées africaines dans les « guerres imposées » sont des illustrations. Il y a quelques années, fort de sa croissance économique exceptionnelle, l'Inde a commencé à jouer dans les préoccupations d'urgence en apportant des financements aux pays en voie de développement. Cet engagement demeure une réelle panacée dans la politique étrangère indienne et le soutien apporté à d'autres pays. L'aide au développement apportée par l'Inde à d'autres pays représente évidemment un volet de sa politique extérieure, notamment en ce qui concerne la coopération entre pays du sud global. L'Inde donne un soutien à des pays en développement comme en Afrique pour plusieurs raisons, le développement et la fluctuation des échanges dans différents domaines. C'est aussi un respect coordonné de la

³⁸ Jean-Joseph BOILLOT, « Chindiafrique : l'Afrique, la Chine et l'Inde feront le monde de demain » Les Entretiens Géopolitiques mensuels du Directeur, n°25, document disponible sur le lien <http://www.grenoble-em.com/>, 2013, consulté le 24 novembre 2024 à 3h56.

³⁹ Voir Julien BOUISSON, « L'Inde courtise l'Afrique et ses matières premières », <http://www.lemonde.fr/>, consulté le 24 novembre 2024 à 14h55.

⁴⁰ Christian DEPOVER, Philippe JONNAERT, « Les partenaires de l'aide au développement en matière d'éducation », *Dans Quelle cohérence pour l'éducation en Afrique*, 2014, P.41.

⁴¹ Robert BADOUIN, « L'aide aux pays sous-développés dans les États africains », *Revue Tiers Monde*, 1968, P.833.

rationalité internationale ; l'Inde reconnaît l'importance des principes de l'ONU à savoir : l'humanité, la neutralité, l'impartialité et l'indépendance⁴².

De plus, les échanges commerciaux entre l'Inde et l'Afrique ont connu une augmentation forte ces dernières années. Les échanges entre l'Inde et l'Afrique ont dépassé pour la première fois 100 milliards de dollars en 2022, presque également répartis entre importations du pays et exportations⁴³. Cette hausse rapide sans précédent depuis des décennies, est largement expliquée par une série d'éléments conjoncturels⁴⁴. De fait, la guerre en Ukraine et les inconvenances de la pandémie du Covid-19 ont entraîné l'accroissement rapide des importations indiennes depuis l'Afrique et la hausse des produits pétroliers. Les échanges commerciaux entre l'Inde et l'Afrique ont augmenté de 18% par an depuis 2003, pour atteindre 103 milliards de dollars us en 2023⁴⁵. L'Inde est ainsi devenue le troisième partenaire commercial africain derrière l'UE et Pékin.⁴⁶ Tout comme elle est devenue le deuxième créancier africain, avec des partenariats public-privé solides et des garanties protégeant les débiteurs contre le surendettement.

Les élections générales en Inde ont eu lieu il y a quelques mois en cette année 2024. Les résultats qui ont suivi ont donné vainqueur le Bharatiya Janata Party ; toutefois, le parti du Premier ministre n'a pas pu obtenir la majorité absolue. Selon quelques observateurs internationaux, cette relative débâcle électorale du fait des enjeux politiques, fragilise la dynamique modienne dans sa diplomatie économique, mais n'entrave en rien cet élan en Afrique particulièrement, bien au contraire. Pour Mario Pezzini, « *l'Afrique est un continent qui a une certaine croissance économique donc exprime une demande, un besoin de marchés nouveaux et l'Inde est à peu près dans les mêmes conditions. Donc, il y a une forte possibilité d'intégration.*⁴⁷ ». Par ailleurs, certains groupes industriels indiens n'ont pas un lien politique direct dans l'arène indienne, ce qui ne fragilisera également pas ces rapports. Il ajoute : « *En*

⁴² Rachna SHANBOG, KEVLIHAN, « L'aide humanitaire fournie par l'Inde à l'étranger : un enjeu de politique intérieure et extérieure », Dans *Alternatives Humanitaires, Revue internationale de réflexion et de débat sur l'humanitaire*, publié dans n°21-Inde : contre-modèle humanitaire ? 2022, P. 1-8.

⁴³ « L'Inde en Afrique : des échanges en hausse, mais un partenariat qui reste à écrire », 2023, <https://www.globalov.com>, *Op.cit.*, P.3.

⁴⁴ *Op.cit.*, P.3.

⁴⁵ Paul NANTULYA, « La coopération entre l'Afrique et l'Inde, un point de repère en matière de partenariat », *Centre d'Études stratégiques de l'Afrique*, Janvier 2024, disponible sur le lien <http://www.africacenter.org/>, consulté le 25 novembre 2024 à 3h45.

⁴⁶ « La coopération entre l'Afrique et l'Inde, un point de repère en matière de partenariat », *Centre d'Études stratégiques de l'Afrique*, Janvier 2024 voir www.africacenter.org, consulté le 25 novembre 2024 à 8h00.

⁴⁷ Mario PEZZINI, Économiste, Ancien du Centre de développement de l'OCDE, « Inde : Quelles relations avec l'Afrique à l'aube du 3^{ème} mandat de Narendra Modi ? », document disponible sur le lien <https://www.africanmanager.com/>, consulté le 26 novembre 2024 à 17h09.

*Inde, il y a de très grands groupes dans le secteur pharmaceutique, de productions de métaux et d'acier. Ces grands groupes ont une stratégie industrielle qui n'est pas étroitement liée à la politique nationale.*⁴⁸ ». Un autre apport économique de l'Inde sur le continent africain, est le financement des infrastructures. Selon Ousmane Diawara, « *Le développement des infrastructures en Afrique est un impératif pour la satisfaction des besoins des populations et un levier majeur de développement économique et social.*⁴⁹ ».

En plus, de l'intensification d'une coopération historique, politico-diplomatique et économique, l'Inde imprime sa marque dans les esprits africains pour ses objectifs dans le cadre de la politique internationale.

II- L'intensification du positionnement indien en Afrique comme nécessité stratégique

Dans cet axe, nous montrons que le positionnement indien en Afrique a une valeur stratégique duale : consolider ses ambitions internationales (A) et contrecarrer la dynamique d'autres puissances, à l'instar de la Chine (B).

A- La projection indienne en Afrique comme volonté de consolidation des ambitions au niveau mondial

Au moment de l'adoption de la Charte des NU en 1945, les rédacteurs souhaitaient à la fois tirer profit de l'expérience décevante de la Société des Nations (SDN), et consacrer un nouveau système dans lequel les grandes puissances militaires dicteraient leur conduite aux autres États⁵⁰. Cette situation donnait aux puissances le droit d'entreprendre des actions sans forcément avoir l'avis des autres États, et ces derniers se représentaient comme des protecteurs du monde libre. En effet, il fallait les laisser d'arbitrer les différends existants entre les nations⁵¹. Au fil des temps, les nations unies sont devenues un moyen pour les États de diluer les problèmes internationaux ; cependant, ses actions ont été remises en cause et la marginalisation étatique en son sein a eu le mérite de mettre en avant sa réforme vu les attentes dont elle fait l'objet. Ainsi, elles suscitent une immense déception, celle qui naît de l'illusion du droit par rapport à la réalité du pouvoir, de la velléité de solutions équitables ramenée en fin de compte au rôle d'une chambre d'enregistrement au service des puissances occidentales et des puissantes

⁴⁸ *Op.cit.*

⁴⁹ Ousmane DIAWARA, Boris MARTOR, *Le financement de projet en Afrique*, éd., Droits Africains, 2022, P.1-2.

⁵⁰ Vincent Philippe, « Pour une meilleure gouvernance mondiale : la réforme du Conseil de Sécurité des Nations Unies », *Revue du Centre d'Études et de Recherches en Administration Publique*, 2005, P.69.

⁵¹ *Ibid.*

entreprises internationales⁵². De plus, les autres critiques à l'encontre du système des nations unies concernent le manque de représentativité au sein du Conseil de Sécurité des Nations Unies (CSNU) et son inefficacité à agir efficacement dans les missions de la paix.

S'agissant de l'Inde, elle porte cet ambitieux projet pour selon elle rendre le monde plus ouvert et plus proactif à réagir aux difficultés dont il fait face. New Delhi est encouragée et accompagnée dans ce projet par l'Afrique, qui voit en cette réforme onusienne un tremplin pour qu'elle soit écoutée et réellement prise en compte, loin des intérêts dont elle fait l'objet. Lors des sommets Inde-Afrique, forums d'échanges entre les deux parties depuis la fin de l'esprit de Bandung, les deux entités plaident rigoureusement pour cette modification du modèle onusien. En 2015 déjà, pendant le troisième sommet, le premier ministre Modi, le martelait une fois de plus en ces termes : « *Ceci est un monde de nations libres et d'aspirations éveillées. Nos institutions ne peuvent pas être représentatives de notre monde, si elles ne donnent pas la parole à l'Afrique, qui représente plus d'un quart des membres des Nations Unies, ou à la plus grande démocratie au monde qui représente un sixième de l'humanité.*⁵³ ». Tout en rappelant la maturité dans les interdépendances étatiques, il vantait l'approche économique de son pays et le poids commercial existant entre les deux sphères, et il ajoutait : « *En moins d'une décennie, notre commerce a plus que doublé pour atteindre 70 milliards de dollars. L'Inde est maintenant une source majeure d'investissements commerciaux en Afrique. Aujourd'hui, 34 pays africains jouissent d'un accès en franchise de droits de douane au marché indien.*⁵⁴ ».

L'objectif indien est politique tout comme son engagement aux côtés de l'Afrique, et les nations africaines jouent un rôle de plus en plus poussé dans la consolidation de la primauté des propositions internationales de New Delhi, tout comme elles soutiennent sa fulgurance globale. Pour François Lafargue, « *La présence indienne en Afrique est destinée à appuyer l'ambition internationale de l'Inde, notamment afin d'obtenir une réforme du CSNU (...), le but est de l'élargir à 15 ou 25 membres dans lesquels l'Afrique fait évidemment partie. Le Sénégal et la Gambie se sont d'ailleurs prononcés en faveur de l'attribution d'un siège permanent à l'Inde. Au-delà de cette question, l'Inde voit en ses alliés africains un relais diplomatique. La Zambie à maintes reprises a voté pour des candidats indiens au sein des instances internationales, facilitant leur élection comme Soli Sorabjee, élu en juillet 2004 président de la sous-commission*

⁵² Gustave MASSIAH, « La réforme de l'ONU et le mouvement altermondialiste », *Dans Mouvements*, 2005/3 (n°39-40), P.134.

⁵³ Narendra MODI, lors du troisième sommet Inde-Afrique de 2015 à Delhi, « L'Inde et l'Afrique s'accordent pour impulser les réformes de l'ONU », Voir *Journal Le Monde*, 29 octobre 2015.

⁵⁴ N. MODI, *Ibid.*

de la promotion et de la protection des droits de l'homme de l'ONU.⁵⁵ ». L'Inde a toujours été perçue comme un allié de confiance en Afrique. La place privilégiée qu'occupe l'Inde en Afrique crée une base solide pour une relation plus importante. La convergence de vues dans la réforme du système des nations unies est un facteur descriptif du caractère fondamental des liens diplomatiques entre les deux strates. Parmi les principes généraux qui englobent les intérêts à moyens termes de l'Inde, il y a : l'obtention du soutien africain à la candidature de l'Inde à un siège de membre permanent au CSNU, travailler avec l'Afrique pour restructurer les institutions financières et multilatérales mondiales afin de donner la priorité aux pays du Sud, l'établissement d'un partenariat avec les pays africains pour lutter contre le terrorisme et garantir la liberté de circulation dans l'océan indien et assurer la sécurité des ressources et de l'énergie de l'Inde⁵⁶.

Aussi, Le rapprochement entre l'Asie et l'Afrique rendu concret par la conférence de Bandung de 1955 a semé les germes d'un lien permanent entre l'Inde et le continent africain.⁵⁷ Le lien démographique les démarque. Avec un tiers de la population mondiale résidant sur leurs territoires respectifs, la singularité et l'importance de renforcer la coopération entre l'Inde et le continent africain s'inscrivent dans leur besoin impératif de développer leur capacité mutuelle à satisfaire les besoins et les aspirations de cette population où les jeunes occupent une place prépondérante⁵⁸. La visibilité diplomatique indienne s'est renouvelée avec l'arrivée au pouvoir du Bharatiya Janata Party, et surtout de son leader Narendra Modi, aux convictions nationalistes et aux positions plus agressives au niveau international. Lors du dernier sommet Inde-Afrique en 2015, le premier ministre a voulu faire de cet événement diplomatique grandeur nature, un puissant levier de visibilité internationale. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, plusieurs Chef d'État ou mieux, l'ensemble des Chefs d'États du continent avaient été invités par ses bons soins, témoignant le cap qu'il eut voulu fixer dès sa prise de fonction un an plutôt. Par ailleurs, un autre signe de visibilité indienne sur la scène mondiale et particulièrement, en Afrique est la non-ingérence de New Delhi dans les affaires intérieures des États. Par ce sacro-saint principe, l'Inde préfère en général maintenir une attitude de neutralité,

⁵⁵ François LAFARGUE, « L'Inde en Afrique : logiques et limites d'une politique », *Dans Afrique Contemporaine*, 2006/3 (n°219), PP.137-149.

⁵⁶ Paul NANTULYA, « La coopération entre l'Afrique et l'Inde, un point de repère en matière de partenariat », *Centre d'Études stratégiques de l'Afrique*, Janvier 2024, document consultable sur le lien <https://www.africacenter.org/>, consulté le 27 novembre 2024 à 5h45.

⁵⁷ Jain-Grégoire POOJA, « La singularité de la géopolitique indienne en Afrique », *Revue Hérodote*, 2019/2 (n°173), PP. 53-54.

⁵⁸ *Ibid.*

refusant de dicter ses normes démocratiques à ses partenaires commerciaux internationaux⁵⁹. Un principe qui court depuis Nehru ; en effet, l'Inde de Nehru n'a pas cherché à balayer les éléments fondamentaux du système international moderne, dont les règles avaient été réitérées et les institutions renforcées à la fin de la Seconde Guerre Mondiale⁶⁰. Elle était heureuse d'accepter un système d'États reconnaissant l'égalité souveraine des uns et des autres et adhérant aux normes d'autodétermination, de non-intervention et de non-ingérence⁶¹. La visibilité internationale indienne est notoire et son augmentation est persistante dans le cadre de ses liens sur le continent. La politique étrangère de chaque pays est un possible point de tension dans un monde où les États peuvent s'allier ou rompre pour diverses raisons leurs engagements.

La société internationale connaît sans cesse de changements, aussi profonds que complexes et la globalisation gagne naturellement en profondeur. La paix et le développement demeurent les principaux thèmes de notre époque. L'Inde qui est un grand pays en développement dans le monde et très attaché aux idéaux de paix et de sécurité collective, souhaite sur la base de certains principes de coexistence pacifique, développer, resserrer, entretenir et intensifier des relations amicales et de partenariat avec d'autres pays. L'Afrique regroupe le plus grand nombre de pays en développement ; elle constitue donc une force et un poids dans les tendances de coopération géopolitiques.

B- La projection indienne en Afrique comme contre-stratégie à la percée d'autres puissance, le cas chinois

La politique internationale indienne est caractérisée par la stratégie du multi-alignement qui consiste à parler avec tout le monde, malgré les différences. En réalité, le jeu de la plupart des États est proactif. Il existe donc, une vraie diplomatie des puissances moyennes qui évitent l'alignement non par de grandes déclarations de principe ou à travers la participation à des grandes messes où les discours se succèdent, mais par le multi-alignement comme fait l'Inde⁶². Cette diplomatie apparaît alors pour l'Inde comme un moyen de concrétiser ses rêves de puissance globale à l'international. Les relations multiples permettent à l'Inde d'acquiescer, en

⁵⁹ Voir TIRTHANKAR Chanda, « Inde-Afrique : les gouvernements passent, l'engouement indien pour l'Afrique demeure », <http://www.rfi.fr/>, consulté le 27 novembre 2024 à 9h54.

⁶⁰ Voir Ian Hall, traduction faite par Lucas Gourlet, « L'Inde et le monde : qu'est-ce que la doctrine Modi ? », <http://www.legrandcontinent.eu/>, consulté le 27 novembre 2024 à 12h10.

⁶¹ *Op.cit.*

⁶² Voir *Revue Géopolitique Conflits*, « En relations internationales, le non-alignement existe-t-il vraiment ? », document consultable sur le lien <https://www.revueconflits.com/>, consulté le 27 novembre 2024 à 18h45.

plus des facteurs de puissance dont elle dispose déjà, un prestige diplomatique inédit⁶³. Elle occupe une place de première importance sur la scène diplomatique mondiale, à l'image de ses appartenances aux forums mondiaux et tend à s'affirmer comme leader du sud global, un rôle qu'elle a déjà occupé historiquement en étant à l'initiative tiers-monde, et qu'elle endosse pleinement aujourd'hui⁶⁴.

Les pays du Sud global et particulièrement ceux d'Afrique doivent mener une politique d'indépendance, car plus celle-ci sera effective, plus elle sera moins soumise au joug colonial persistant. De fait, depuis 1947, les gouvernements successifs indiens n'ont cessé de le répéter, fondant leurs discours sur l'héritage commun indo-africain de la lutte coloniale : « Nous sommes particulièrement intéressés à l'émancipation des pays et peuples colonisés et dépendants et à la reconnaissance théorique et pratique de l'égalité des chances pour toutes les races.⁶⁵ » ; le sens de défense des intérêts des plus faibles a toujours été le leitmotiv des principes internationaux de l'État indien. D'ailleurs, elle fut le premier pays à saisir l'ONU sur la question de l'Apartheid en Afrique du Sud⁶⁶. Tout au long du processus de décolonisation, l'Inde intervient dans les forums internationaux ou lors des discussions bilatérales avec les puissances colonisatrices en soulignant la nécessité de l'ouverture d'un dialogue avec les mouvements de libération nationale⁶⁷.

En janvier 2023, s'est tenu un sommet virtuel avec pour thème « The Voice of the global South », traduction littérale, la voix du Sud global, une forme de sommet nostalgique de ceux ayant existés par le passé entre nations du Sud. Lors de la séance de clôture, le premier ministre indien Modi a voulu rappeler à ses compères leur poids et les défis à relever dont ils doivent ensemble prendre en compte pour la gouvernance mondiale. Selon ses termes : « *Nous, le Sud global, avons les plus gros enjeux pour l'avenir. Les trois quarts de l'humanité vivent dans nos pays. Nous devrions avoir les mêmes proportions. Aussi, alors que le modèle de gouvernance mondiale vieux de huit décennies change lentement, nous devrions essayer de façonner l'ordre*

⁶³ Voir Raphael Holz, « L'Inde ou le choix du multi-alignement », document disponible sur le lien <https://www.misterprepa.net/>, consulté le 28 novembre 2024 à 3h56.

⁶⁴ *Op.cit.*

⁶⁵ Max Jean ZINS, « L'Inde et l'Afrique. Le non-alignement au service des intérêts nationaux », *Dans Politique Africaine*, 1983, P.47.

⁶⁶ Discours de MENON Lakshmi, Actrice indienne, lors d'un forum international consacré aux Indiens d'Outre-Mer, cité par Zins, M-J, *Ibid.*

⁶⁷ M-J ZINS, *Ibid.*

qui en est en train d'émerger⁶⁸. » ; pour lui, les besoins du monde actuel doivent être aussi en adéquation avec les préoccupations initiées par les Suds, sans marginalisation ni dérégulation.

CONCLUSION

En définitive, il s'agissait pour nous de rendre compte de l'intensification du positionnement indien sur le continent africain. Il ressort de cela que la projection indienne en Afrique a pour objectifs de faire manifester la relation diplomatico-historique et économique diversifiée d'une part, et d'autre part, elle constitue une nécessité stratégique. Cette proximité s'est estompée au fil du temps du fait des nouvelles dynamiques mondiales. Ainsi, la mondialisation, accompagnée d'une ouverture économique indienne ont remis à l'ordre du jour cette relation à travers le développement d'une coopération multiforme poussée et axée sur l'interdépendance. Bien que l'objectif de New Delhi soit également géopolitique, cette coopération sud-sud est saine⁶⁹ du fait de l'ingérence limitée et de la méthode participative⁷⁰. Par ailleurs, l'Inde voit de plus en plus l'intérêt d'être reconnue comme une puissance importante par divers pays africains et tente d'établir des relations amicales, par le biais d'un engagement diplomatique bilatéral et d'une coopération au développement⁷¹.

⁶⁸ Extrait du discours de clôture de Narendra Modi, Premier ministre indien lors du sommet virtuel accueilli par l'Inde sur le « Voice of the global South », les 12 et 13 janvier 2023, document consultable sur le lien : Voir site du ministère indien des Affaires Étrangères, <https://www.mea.gov.in/>, consulté le 28 novembre 2024 à 8h23.

⁶⁹ Foly ANANOU, « L'Inde : un partenaire qui nous aime », 8 mars 2013, document disponible sur le lien <https://www.lafriquedesidees.org/>, consulté le 28 novembre 2024 à 16h09.

⁷⁰ *Op.cit.*

⁷¹ Barnabé DZE, Maître de Conférences à l'université de York, cité par CLYNCH Harry, « l'Afrique, une alliée naturelle de l'Inde », document disponible sur le lien <https://www.magazinedelafrique.com/>, le 28 novembre à 22h05.

Abstract

Against a backdrop of globalisation, the acronym BRICS (Brazil, Russia, India, China, South Africa), which will be extended in 2024 to include five (Saudi Arabia, Egypt, Iran, Ethiopia, UAE) other countries as part of BRICS plus, refers to the emerging economies, a number of countries that have become increasingly important because of their rapid growth, their respective and cumulative weight in the world economy and their political visibility. India's entry into this club is a sign of recognition of its status as an emerging economy, and as such it intends to play a role that will enable it to engage in all-round diplomacy. This multilateral trend gives New Delhi a position as a serious partner and gives it a high profile. For this reason, India is strengthening its presence in Africa to consolidate its international weight and give impetus to multifaceted cooperation. With this in mind and in the light of international dynamics, this study uses geopolitical, strategic analysis and neoliberalism as its methodological tools. This article shows that over time, India has become an inescapable and much-wooed partner, both elsewhere in the world and in Africa. This is the case of its positioning in Cameroon.

Keywords: India-Africa, New Delhi, Positioning, Geopolitics

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- ❖ ANANOU Foly, « L'Inde : un partenaire qui nous aime », 8 mars 2013, document disponible sur le lien <https://www.lafriqueidesidees.org/>, consulté le 28 novembre 2024 à 16h09.
- ❖ ATCHOM WANG Edgard Augustin, « Coopération commerciale entre le Cameroun et l'Inde de 1960 à 2020- Analyse historique », Mémoire de Master, Université de Yaoundé 1, *FALSH*, P.1
- ❖ AXELROD Robert, *The Evolution of Cooperation*, Basic Books, Avril 1984, P. 3
- ❖ BADIE Bertrand, cité par ETHIER Diane, *Introduction aux relations internationales*, quatrième édition, Les Presses de l'Université de Montréal, PP. 10-12.
- ❖ BADOUIN Robert, « L'aide aux pays sous-développés dans les États africains », *Revue Tiers Monde*, 1968, P.833.
- ❖ BOILLOT Jean-Joseph, « Chindiafrique : l'Afrique, la Chine et l'Inde feront le monde de demain » Les Entretiens Géopolitiques mensuels du Directeur, n°25, document disponible sur le lien <http://www.grenoble-em.com/>, 2013, consulté le 24 novembre 2024 à 3h56.
- ❖ BOUISSON Julien, « L'Inde courtise l'Afrique et ses matières premières », document consultable sur le lien <http://www.lemonde.fr/>, consulté le 24 novembre 2024 à 14h55.
- ❖ BRATTISTELLA Dario, « L'intérêt national : une action, trois discours », In *Politique étrangère*, Nouveaux regards, Paris, Presses de Sciences Po, 2002, P. 139
- ❖ CHALIAND Gérard, « Tiersmondismes et Tiers-Monde », Dans *Repenser le Tiers Monde*, 1987, P.13.
- ❖ CLYNCH Harry, « L'Afrique, une alliée naturelle de l'Inde », document disponible sur le lien <https://www.magazinedelafrique.com/>, consulté le 30 octobre 2024 à 18h09.
- ❖ DEFARGES MOREAU Philippe, *La politique internationale*, Paris, Hachette, 1990, pp. 221-222.
- ❖ DEPOVER Christian, Philippe JONNAERT, « Les partenaires de l'aide au développement en matière d'éducation », Dans *Quelle cohérence pour l'éducation en Afrique*, 2014, P.41.
- ❖ DIAWARA Ousmane, MARTOR Boris, *Le financement de projet en Afrique*, éd., Droits Africains, 2022, P.1-2.
- ❖ DO NASCIMENTO José, *La pensée politique de Cheikh Anta Diop*, Paris, L'Harmattan, 2020, P.8.
- ❖ DURKHEIM Émile, cité par Luc BIDJOUJOUCK, « La Problématique de la pertinence de la prohibition des changements anticonstitutionnels en Afrique Centrale à l'aune du traité révisé de la CEEAC de 2019 », In *RADSP*, juillet-décembre, 2023, P.478.
- ❖ DZE Barnabé, Maître de Conférences à l'université de York, cité par CLYNCH Harry, « L'Afrique, une alliée naturelle de l'Inde », document disponible sur le lien <https://www.magazinedelafrique.com/>, le 28 novembre à 22h05.

- ❖ Extrait de discours de Menon Lakshmi, Actrice indienne, lors d'un forum international consacré aux Indiens d'Outre-Mer, cité par Zins, M-J, *Ibid.*
- ❖ Extrait du discours de clôture de Narendra Modi, Premier ministre indien lors du sommet virtuel accueilli par l'Inde sur le « Voice of the global South », les 12 et 13 janvier 2023, document consultable sur le lien : Voir site du ministère indien des Affaires Étrangères, <https://www.mea.gov.in/>, consulté le 28 novembre 2024 à 8h23.
- ❖ HALL Ian, traduction faite par Lucas Gourlet, « L'Inde et le monde : qu'est-ce que la doctrine Modi ? », <http://www.legrandcontinent.eu/>, consulté le 27 novembre 2024 à 12h10.
- ❖ HOLZ Raphael, « L'Inde ou le choix du multi-alignement », document disponible sur le lien <https://www.misterprepa.net/>, consulté le 28 novembre 2024 à 3h56.
- ❖ GRIP (Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité), « Fondements des politiques africaines des émergents », Note n°11, 25 septembre 2014, P.4.
- ❖ HUGON Philippe, « Les nouveaux acteurs de la coopération en Afrique », International Development Policy/Online, since 11 March 2010, connection on 4 November 2024. URL : <http://journals.openedition.org/poldev/118;DOI:https://doi.org/10.4000/poldev.118> consulté le 12 septembre 2024 à 1h09.
- ❖ JHA C.S, « Le non-alignement dans le monde en évolution », Dans *Politique Étrangère*, 1967, P.349.
- ❖ KOUNOUHO Toussaint, « L'Afrique dans la pensée stratégique : entre déclassement et réhabilitation », *Recherches Internationales*, 2021, P.43.
- ❖ LACOSTE Yves, « La géopolitique : une histoire contrastée », La revue pour l'histoire du CNRS, 2008, P.22, disponible sur le lien <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/8082>, consulté le 23 septembre 2024 à 06h43.
- ❖ LAFARGUE François, « L'Inde en Afrique : logiques et limites d'une politique », Dans *Afrique Contemporaine*, 2006/3 (n°219), PP.137-149.
- ❖ « La coopération entre l'Afrique et l'Inde, un point de repère en matière de partenariat », *Centre d'Études stratégiques de l'Afrique*, Janvier 2024 voir www.africacenter.org, consulté le 25 novembre 2024 à 8h00.
- ❖ « L'Inde en Afrique : des échanges en hausse, mais un partenariat qui reste à écrire », 2023, <https://www.globalov.com>, *Op.cit.*, P.3.
- ❖ MASSIAH Gustave, « La réforme de l'ONU et le mouvement altermondialiste », Dans *Mouvements*, 2005/3 (n°39-40), P.134.
- ❖ MESSANGA NYAMNDING Pascal Charlemagne, « Les relations internationales africaines et panafricanistes », Institut des Relations Internationales du Cameroun, Filière Intégration Régionale et Management des Institutions Communautaires, Année Académique 2018-2019, P.5
- ❖ NANTULYA Paul, « La coopération entre l'Afrique et l'Inde, un point de repère en matière de partenariat », *Centre d'Études stratégiques de l'Afrique*, Janvier 2024, disponible sur le lien <http://www.africacenter.org/>, consulté le 25 novembre 2024 à 3h45.
- ❖ NARENDRA MODI, lors du troisième sommet Inde-Afrique de 20A5 à Delhi, « L'Inde et l'Afrique s'accordent pour impulser les réformes de l'ONU », Voir Journal *Le Monde*, 29 octobre 2015.
- ❖ PEZZINI Mario, Économiste, Ancien du Centre de développement de l'OCDE, « Inde : Quelles relations avec l'Afrique à l'aube du 3^{ème} mandat de Narendra Modi ? », document disponible sur le lien <https://www.africanmanager.com/>, consulté le 26 novembre 2024 à 17h09.
- ❖ POOJA JAIN-Grégoire, « La singularité de la géopolitique indienne en Afrique », Revue *Hérodote*, 2019/2 (n°173), PP. 53-54.

- ❖ PHILIPPE Vincent, « Pour une meilleure gouvernance mondiale : la réforme du Conseil de Sécurité des Nations Unies », *Revue du Centre d'Études et de Recherches en Administration Publique*, 2005, P.69.
- ❖ SHANBOG Rachna, KEVLIHAN, « L'aide humanitaire fournie par l'Inde à l'étranger : un enjeu de politique intérieure et extérieure », Dans *Alternatives Humanitaires, Revue internationale de réflexion et de débat sur l'humanitaire*, publié dans n°21-Inde : contre-modèle humanitaire ? 2022, P. 1-8.
- ❖ SINGH SINGH Priyal, « L'Afrique a une chance rare de façonner l'ordre international », Institut d'Études de Sécurité, Pretoria, <http://www.issafrica.org/>, consulté le 23 novembre 2024 à 19h38.
- ❖ TESTARD Michel, *l'Appel de l'Inde*, éd., Village Mondial, Paris, 2006, P.319.
- ❖ THUAL François, *Méthodes de la Géopolitique*, Iris, Ellipses, 1996, ouvrage disponible sur le lien <http://www.dachary.org/obses/geopo.html>, consulté le 23 septembre 2024 à 14h53.
- ❖ TIRTHANKAR Chanda, « Inde-Afrique : les gouvernements passent, l'engouement indien pour l'Afrique demeure », <http://www.rfi.fr/>, consulté le 27 novembre 2024 à 9h54.
- ❖ Voir le lien <https://www.larousse.fr>, consulté le 20 novembre 2024 à 08h16.
- ❖ Voir Réunion ministérielle commémorative du Mouvement des pays non-alignés à Belgrade, 2011, Voir Site web du Ministère Serbe des Affaires Étrangères, document disponible sur le lien <https://www.mfa.gov.rs/>, consulté le 20 novembre 2024 à 21h16.
- ❖ Voir *Revue Géopolitique Conflits*, « En relations internationales, le non-alignement existe-t-il vraiment ? », document consultable sur le lien <https://www.revueconflits.com/>, consulté le 27 novembre 2024 à 18h45.
- ❖ ZINS Jean Max, « L'Inde et l'Afrique. Le non-alignement au service des intérêts nationaux », Dans *Politique Africaine*, 1983, P.47.